

Les travailleuses de l'industrie des matières plastiques et le risque du cancer du sein : Q et R



Qu'est-ce qui cause le cancer du sein chez les femmes au Canada?

De nombreux cas de cancer du sein ne peuvent être expliqués uniquement par des facteurs de risque liés à la génétique ou aux habitudes de vie (mauvaise alimentation, alcool, manque d'exercice). Il existe de plus en plus de données probantes à l'effet que le cancer du sein pourrait être causé par un ensemble de facteurs, y compris une exposition à des polluants présents dans les milieux de travail et dans l'environnement.

À quel moment dans l'histoire l'incidence de cancer du sein a-t-elle grimpé en flèche?

L'incidence de cancer du sein a grimpé en flèche lors de la deuxième moitié du vingtième siècle, dans la même période où des nombres sans précédent de femmes sont arrivées sur le marché du travail. Cette hausse coïncide également avec une introduction importante de milliers de nouvelles substances chimiques dans les processus de fabrication industriels.

Que sont les perturbateurs endocriniens?

Les perturbateurs endocriniens sont des substances chimiques qui imitent les hormones, même à des doses très faibles. Ils peuvent entraver le métabolisme et le fonctionnement hormonal. De nombreux produits chimiques et autres matériaux utilisés dans la fabrication des plastiques ont été reconnus comme étant des perturbateurs endocriniens.

Pourquoi les travailleuses de l'industrie des plastiques?

Nous savons déjà, grâce à des études menées sur des animaux, que plusieurs plastiques, additifs et solvants reliés ont été reconnus comme étant des cancérigènes mammaires. Des signalements d'odeurs, de problèmes respiratoires et d'irritations cutanées indiquent que les travailleuses de l'industrie plastique inhalent ou manipulent des substances dangereuses. Nous savons également que les perturbateurs endocriniens, qui sont utilisés dans les processus de fabrication de plastiques, sont des substances qui augmentent le risque de cancer du sein. Une grande attention a été portée aux expositions que subissent les consommateurs aux divers produits chimiques qui perturbent le système endocrinien, comme le bisphénol A (BPA), mais qu'en est-il des personnes qui, quotidiennement, sont grandement exposées à ces substances dans leur milieu de travail?

Pourquoi les femmes?

Le cancer du sein est le cancer qui frappe le plus les Canadiennes. Nombre de femmes travaillent dans l'industrie de l'automobile. Selon Industrie Canada, 48 pour cent des entreprises de produits plastiques sont situées en Ontario et elles emploient environ 51 000 personnes. Par conséquent, une exploration des risques de cancer du sein associés à des expositions aux produits plastiques dans l'industrie automobile pourrait témoigner d'effets chez des milliers de femmes.

Comment les carcinogènes présents dans les milieux de travail peuvent-ils causer le cancer?

Pour se développer, le cancer nécessite plusieurs conditions (initiation, promotion et progression). Il est probable que le mélange complexe de substances chimiques présent dans le milieu de travail de l'industrie des plastiques augmente le risque de la présence de telles conditions.

Quels processus utilisés dans la fabrication des matières plastiques pourraient entraîner des expositions?

- L'ajout et le mélange d'adjuvants
- La fonte de résines dans les machines à mouler
- L'injection sous pression des produits à l'état liquide dans des moules et à travers des rouleaux pour obtenir les formes désirées
- Le perçage, le fraisage, le sablage et le polissage
- La préparation, l'application de peintures et la décoration
- La purge des machines à mouler pour en extraire les polymères fondus

Quels types d'exposition dans l'industrie du plastique sont connus pour leurs effets délétères sur la santé?

Les fiches de données sur la sécurité des matériaux ont révélé la présence de carcinogènes, comme le chloroéthène, le styrène, buta- 1, 3-diène, le prop- 2-ènenitrile, et de métaux lourds, en plus de plusieurs autres produits chimiques perturbateurs du système endocrinien, comme le bisphénol A, les phtalates et les produits ignifuges. De plus, il importe de se rappeler que la combinaison de certaines substances chimiques accroît les effets d'autres substances ou les effets des hormones naturelles. Par exemple, il a été démontré que le bisphénol A augmente de façon significative les effets de l'estradiol, un œstrogène naturel.

Le contrôle de la qualité de l'air est-il un bon moyen pour mesurer les expositions?

Non. L'environnement de l'industrie des plastiques est une véritable « soupe toxique », ce qui rend difficile le mesurage précis des expositions au moyen d'un contrôle de la qualité de l'air. De plus, l'établissement de valeurs limites de seuils quant à certains contaminants de l'air ne prend pas en compte la perturbation du système endocrinien, et le contrôle de la qualité de l'air sous-évalue la charge corporelle réelle.

Quels sont les obstacles empêchant l'apport d'améliorations?

Comme nous l'avons vu au cours des années, la menace de fermeture d'usines et de perte d'emplois peut freiner les efforts destinés à assainir les milieux de travail. Les conditions dans certaines usines ont été améliorées mais nombre d'usines fonctionnent encore de la même façon depuis plusieurs décennies. Des incertitudes scientifiques persistent puisque les études portant sur la plupart de ces substances sont réalisées sur des animaux, que les réactions du corps à ces produits sont complexes et qu'il y a généralement une période de latence entre les expositions et les effets.

Certaines travailleuses de l'industrie des plastiques ont-elles reçu des compensations à la suite d'un cancer du sein causé par des substances auxquelles elles ont été exposées dans leur milieu de travail?

Non. Malgré l'existence d'importantes données probantes qui attestent que les femmes sont exposées à des substances pouvant causer le cancer du sein dans les milieux de travail de l'industrie des matières plastiques, aucune travailleuse de ces milieux n'a bénéficié de prestations d'indemnité après avoir reçu un diagnostic de cancer du sein. En fait, aucune commission provinciale d'indemnisation n'a accepté de traiter les réclamations ayant pour objet un cancer du sein, peu importe le milieu de travail des requérantes. De plus, aucune enquête ou commission publique n'a été créée pour examiner les risques qu'encourent les femmes exposées à des matières plastiques et aucune initiative de recherche institutionnelle ciblée, campagne de prévention, programme de sensibilisation ou modifications réglementaires n'ont été amorcés.

Quelle est l'approche politique présentement en place?

Bien que notre compréhension scientifique des liens qui existent entre les expositions et les maladies soit plus approfondie, les politiques en matière de santé et de sécurité au travail ont très peu changé. Des avancées quant à notre connaissance des perturbateurs du système endocrinien ont indiqué non seulement la présence de protocoles d'essais inadéquats, mais aussi le besoin de réévaluer toutes les normes et lignes directrices en matière de réglementation dans le domaine de la santé et de la sécurité au travail. Bien qu'en considérant les substances chimiques individuellement et malgré le fait que les milieux de travail de l'industrie des plastiques ne dépassent pas systématiquement les limites d'exposition permises, des avancées scientifiques ont démontré qu'il existe un problème criant quant à l'absence de mécanismes d'évaluation des mélanges complexes.

Quelles sont les mesures qui s'imposent?

Sur le plan de la politique publique, il y a lieu de s'interroger sur les mesures qui s'imposent dans un contexte d'incertitude scientifique ou, comme c'est souvent le cas, de connaissances incomplètes. Selon le principe de précaution, lorsqu'une activité menace la santé humaine ou l'environnement, des mesures de précaution doivent être mises en place, même si des liens de cause à effet ne sont pas encore totalement démontrés sur le plan scientifique. L'incertitude ne doit pas être vue comme une simple lacune scientifique mais plutôt comme une question qui doit être abordée d'un point de vue politique et sous l'angle du pouvoir et de la valeur que notre société accorde à la santé humaine et à l'environnement.